

Après l'écrasement de l'armée bulgare, les troupes alliées traversèrent le Danube et l'armée allemande se retira devant elles. A la conclusion de l'armistice, ces troupes commandées par le feld-maréchal von Mackensen tentèrent de rentrer en Allemagne, mais elles furent internées en Hongrie, à la demande des Alliés. Les troupes alliées entrèrent à Bucharest le 17 novembre et un détachement britannique occupa Constanza, grand port roumain sur la mer Noire. Des troupes de terre et de mer britanniques et françaises débarquèrent des vaisseaux alliés à Murmansk le 15 juillet et à Archangel le 4 août, afin d'aider les garnisons russes locales à défendre ces ports, comme aussi pour la protection d'immenses quantités d'équipements militaires qui y avaient été débarqués pour l'ancien gouvernement russe. Une colonne partie d'Archangel se dirigea vers le sud en remontant le cours de la Dvina et fut attaquée par les troupes bolchévistes. Cette colonne fut renforcée en septembre par une brigade de troupes américaines.

Le 4 août une force alliée composée de troupes américaines, britanniques, françaises et japonaises débarquait à Vladivostock pour la protection de ce port et des approvisionnements considérables qui s'y trouvaient. A la demande du gouvernement britannique, ces détachements furent renforcés par un corps de troupes canadiennes organisées pour ce service spécial, commandées par le major général J. H. Elmsley et appelées " Force canadienne expéditionnaire en Sibérie ". Un corps de troupes tchéco-slovaques ayant autrefois fait partie de l'armée autrichienne et s'étant volontairement rendu aux Russes, avait pris du service dans l'armée russe sous les auspices du gouvernement Kerensky. Elles se trouvaient près de Kief lorsque les Allemands envahirent l'Ukraine; elles se retirèrent le long de la ligne du chemin de fer du Don à Vladivostok, après quoi elles coopèrent efficacement aux opérations contre les forces bolchévistes en Sibérie.

LA GUERRE SUR MER, 1918.

La grande flotte britannique continuait à maintenir et à resserrer de plus en plus son blocus des ports des puissances ennemies. La chasse aux sous-marins hostiles se poursuivait avec plus de vigueur et de succès que jamais; quoique les incursions des sous-marins allemands aient été audacieusement portées jusque sur les côtes des Etats-Unis et de la Nouvelle-Ecosse pendant l'été, et qu'un certain nombre de petits navires aient été détruits par eux ou par les mines qu'ils avaient posées, cette menace resta sans effet et ne retarda pas un seul instant le mouvement ininterrompu des troupes, ni leur ravitaillement à travers l'Atlantique. Quelques attaques furent également tentées par des contre-torpilleurs ou des sous-marins, contre certaines villes anglaises et françaises du littoral, mais sans causer de grands dommages, car les assaillants prenaient la fuite après avoir tiré quelques coups de canon. Quatre vaisseaux-hôpitaux anglais retournant en Angleterre chargés de blessés, furent coulés, quoique leur identité fut très apparente; il en résulta de très nombreuses pertes de vie. La flotte allemande de combat était incapable de prendre la mer pour livrer une grande bataille, en raison